

# Industrie du tabac : la grande manipulation

Une enquête sur les liens qui unissent les cigarettiers et le pouvoir politique européen

**FRANCE 2**  
MARDI 7 – 20 H 50  
MAGAZINE

**D**ans le cadre de son magazine «Cash Investigation», France 2 diffuse une enquête sur les liens étroits tissés entre les industriels du tabac et le pouvoir politique – en France, mais surtout en Europe. Le film, qui plongera les téléspectateurs dans une profonde sidération, est exceptionnel à plusieurs titres.

Il l'est d'abord par son sujet : le tabagisme est la première cause de mortalité évitable dans le monde et tue prématurément quelque 700 000 Européens chaque année. Il l'est ensuite par la vigueur de l'enquête conduite, par la portée de ses révélations et, enfin, par la nature même des sources qui le nourrissent.

Laurent Richard et Elise Lucet ont eu accès à quelque 600 pages de documents internes de Philip Morris, certains ne remontant qu'à 2012. Une petite part du contenu de cette archive (un fichier détaillé des 750 députés européens) avait déjà été révélée par *Le Parisien*, en septembre 2013. L'examen des fiches montre une surveillance systématique et méthodique des parlementaires. Celui-ci est «à surveiller», tel autre est «en recherche de visibilité politique» ou «a provoqué un accident de la route sous l'emprise de l'alcool»...

## Les lobbyistes de l'industrie

Les mémos du cigarettier mon-

tront que la plupart des amendements destinés à affaiblir la directive européenne sur le tabac ont été rédigés, à la virgule près, par les lobbyistes de l'industrie. Parmi les eurodéputés adeptes du copier-coller, Gaston Franco (UMP) et Jean-Pierre Audy (UMP) dont les prestations, face à la caméra de Laurent Richard, constituent un spectaculaire désastre.

Le premier reconnaît sans ambages avoir repris intégralement à son compte 16 des 18 propositions d'amendement, que lui ont soumis les lobbyistes de Philip Morris. «*Seize sur dix-huit, cela montre que nous avons quand même une marge d'appréciation*, répond paisiblement M. Franco. *J'ai l'im-*

*pression d'être mieux informé*, précise-t-il, *quand un lobbyiste sort de mon bureau.*» S'indigne-t-il d'avoir été fiché? Pas le moins du monde. «*N'importe quel commercial a un fichier client*, répond-il à Laurent Richard. *Et dans cette affaire, le client c'est moi.*»

Au-delà de l'attitude de tel ou tel parlementaire, le film met également au jour – c'est probablement l'information la plus perturbante du documentaire – les relations financières nouées de longue date entre les quatre géants du tabac et la Commission européenne qui, selon le documentaire, reçoit plusieurs dizaines de millions d'euros par an, au titre d'accords contractuels passés avec Philip Morris et consorts, dont les détails ne sont pas publics.

Le film éclaire aussi l'épisode du

«Dalligate» – le limogeage par l'ancien président de la Commission, José-Manuel Barroso, en octobre 2012, de John Dalli, le commissaire européen à la santé des consommateurs. M. Dalli avait été accusé d'avoir tenté de monnayer ses bonnes grâces auprès de l'industrie du tabac. Mais les documents internes de Philip Morris cités dans le film montrent au contraire que le cigarettier, selon les termes de ses propres mémos, entendait en 2012 «*cibler le commissaire européen à la santé*», et ce «*en utilisant les médias locaux et internationaux*». D'autres mémos internes du cigarettier n'excluent pas de «*mettre en œuvre des mesures extrêmes dissimulées*» pour lutter contre la directive honnie.

## Dans une fuite éperdue

L'«affaire John Dalli» est d'autant plus dérangeante que l'essentiel des accusations portées contre l'intéressé sont tombées d'elles-mêmes alors que, dans le même temps, des membres du cabinet de M. Barroso ont eu, au cours de cette période, plusieurs réunions non déclarées avec les lobbyistes des cigarettiers.

On pourrait faire aux auteurs le grief de manier l'insinuation, mais la possibilité est toujours laissée aux mis en cause de répondre. Parfois sans succès. N'ayant pas réussi à obtenir un rendez-vous avec M. Barroso, Elise Lucet le poursuit littéralement à la sortie du Parlement de Strasbourg. Lui est lancé dans une fuite éperdue, refuse de répondre, s'enferme

dans le silence. Pour l'image de l'ancien président de la Commission, la scène est dévastatrice. Lorsqu'ils sont acceptés, certains face-à-face tournent au jeu de massacre. La caméra capte impitoyablement les regards fuyants, les fronts en nage, les sourires crispés, les dénégations maladroites. Le porte-parole de Philip Morris et le directeur général de l'Office européen de lutte antifraude (OLAF) n'y échappent pas. Même l'ancienne déontologue de l'Assemblée nationale, Noëlle Lenoir, se retrouve prise au piège de ses contradictions et de ses conflits d'intérêts.

Le film n'est cependant pas d'une irrémédiable noirceur. On y voit aussi des parlementaires soucieux de l'intérêt général soutenir des adversaires politiques attaqués par les cigarettiers. De même, l'actuelle ministre de la santé, Marisol Touraine, se sort avec honneur de l'exercice et, signe que la caméra n'a pas menti, elle vient de présenter un plan antitabac des plus ambitieux. ■

STÉPHANE FOUART

**La caméra capte impitoyablement les regards fuyants, les fronts en nage, les sourires crispés, les dénégations maladroites**